

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, saison 2026 – 2027. Mozart, Farrenc, Bonis, Reinecke, Elgar, Chostakovitch, Majnun symphonic, Symphonie n°9 de Beethoven, Concerts Démonos 3ème année...

L'aventure s'annonce comme les éditions précédentes, généreuse, vivante, ouverte à tous, avec promesse à chaque session, les grands vertiges symphoniques.

Sous la direction de son directeur musical (depuis 2014) Marius Stieghorst, l'Orchestre Symphonique

d'Orléans célèbre la magie et la puissance poétique des instruments ; il rappelle combien la symphonie sous toutes ses formes (instruments seuls, avec



**solistes ou avec chœur...) est un puissant
gisement d'émotions et d'expériences :
celle « *des grands chefs-d'œuvre
intemporels qui traversent les
générations, mais aussi celle des
rencontres, des sensibilités et des
univers musicaux qui se répondent et
s'enrichissent. De Mozart à Beethoven, de
Mendelssohn à Chostakovitch, des élans
romantiques aux créations métissées de
Majnun... »*, précise Philippe Barbier,
président.**

La nouvelle saison est celle du partage. Échangent, vivent ensemble les musiciens et le public, les solistes confirmés et les jeunes talents, entre tradition du grand répertoire et sons actuels. Soucieux de transmission et de proximité, l'Orchestre parle à tous les publics, il ouvre grandes les portes de son travail au quotidien : répétitions ouvertes, rencontres dans les écoles, causeries musicales sans oublier la participation active de l'orchestre orléanais au programme Démon (cf les deux dates de juin 2027).

Temps forts de la saison 2026 2027

Orchestre Symphonique d'Orléans

AOÛT 2026

Mercredi 26

Concert Trio de Loire

(hautbois, alto, violoncelle)

Scène du Ponton / « Un bel été à Orléans »

Bords de Loire – gratuit

OCTOBRE

Samedi 10 (20h30) et dimanche 11 (16h)

MOZART

Jacques IBERT : Hommage à Mozart

W. A. MOZART : Symphonie concertante avec vents

Louise FARRENC : Symphonie no 2

(AFO « Unanimes » avec les compositrices)

Flûte : Minaya Chapelain – Hautbois : Christophe Patrix

Basson : Chloé Kieken – Cor : David Harnois

Direction : Marius Stieghors

Théâtre d'Orléans / Salle Barrault

/ POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Roxane Touchard.

Mercredi 7 octobre à 16 h,

lieu à déterminer, gratuit.

NOVEMBRE

Mardi 3, 20h
Concert quintette de cuivres
(fanfare baroque, tubes classiques et musiques de films) –
Espace culturel Le Bouillon – Université d'Orléans / 0 €
(étudiant) – 12 € (tarif réduit) – 15 € (tarif plein / Le
Bouillon – université d'Orléans
Billetterie : <https://www.billetweb.fr/pro/lebouillonorleans>

Samedi 14 (20h30) et dimanche 15 (16h)
Flûte !
Théâtre d'Orléans / Salle Touchard
Mélanie BONIS : Suite en forme de valse
Carl REINECKE : Concerto pour flûte
Felix MENDELSSOHN : Symphonie no 3
Soliste : Mathilde Caldérini, flûte
Direction : Marius Stieghorst
/ POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Roxane Touchard
et Minaya Chapelain, flûte solo OSO.
Mardi 10 novembre à 18 h 30,
musée des Beaux-Arts d'Orléans, gratuit

DÉCEMBRE 2026
Samedi 19 (20h30) et dimanche 20 (16h)
Concert de Noël – Orléans, Salle de l'Institut

MENDELSSOHN et BACH
Cantates et oratorios de Noël
Chœur symphonique du conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Émilie Legroux
Direction : Jérôme Genza
Soprano : Estelle Micheau
Baryton : Benoît Gadel
Durée : 1h15, sans entracte

2027

FÉVRIER

Samedi 13 (20h30) et dimanche 14 (16h)

Renaissances...

Théâtre d'Orléans / Salle Touchard

Guillaume CONNESSON : Flammenschrift

Edward ELGAR : Concerto pour violoncelle

Dmitri CHOSTAKOVITCH : Symphonie no 5

Soliste : Emmanuelle Bertrand

Direction : Marius Stieghorst

Durée : 1h45 avec entracte

/ Pour en savoir plus

Causerie avec Roxane Touchard.

Mercredi 10 février à 18 h,

Le Bouillon, gratuit.

MARS

Samedi 27 (20h30) et dimanche 28 (16h)

BEETHOVEN : Hymne à la joie / Symphonie n°9

Théâtre d'Orléans / Salle Touchard

Soprano : Chloé Jacob – Alto : Ahlima Mhamdi

Ténor : Yu Shao – Baryton : Marc Labonnette

Chœur symphonique du conservatoire d'Orléans

Cheffe de chœur : Émilie Legroux

Direction : Marius Stieghorst

Durée : 1h30 avec entracte

JUIN 2027

Samedi 5 (20h30) et dimanche 6 (16h)

MAJNUN Symphonic / INDIGO AFROGR00VE

Direction : Dylan Corlay

Théâtre d'Orléans / Salle Touchard

Clôture de cette saison avec un programme métissé. Sénégalais habitant au Rwanda, ayant étudié et vécu à Orléans pendant

vingt ans et parcourant les scènes de la Colombie au Mali, en passant par la Belgique, Djibril Sarr dit « Majnun » (le fou errant) crée avec l'OSO un programme fusionnant poésie et universalité, dans un style indigo afrogroove

/ POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Majnun et Benoît Barberon.

1er juin à 18 h 30, médiathèque d'Orléans, gratuit.

Samedi 19

Concert Orchestre DÉMOS 3ème année

Orléans Val de Loire 2

Philharmonie de Paris

DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE

ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE

Direction : Jérôme Genza

Dimanche 20 juin

Concert Orchestre DÉMOS 3ème année

avec les Ensembles du CRD d'Orléans

Orléans Val de Loire 2

Théâtre d'Orléans

Concert final pour la 2e cohorte Démos à Orléans, après trois ans

d'apprentissage hebdomadaire. Ces deux concerts seront l'occasion

de créer une œuvre-spectacle commandée par la Philharmonie de Paris, composée par Majnun (Djibril Sarr), fruit d'un travail de

médiation interculturelle réalisé avec les enfants et leurs familles.

Le projet Démos Orléans Val de Loire est porté depuis 2021 par la Philharmonie

de Paris, l'OSO pour le champ artistique et la ville d'Orléans pour le champ social.



**La billetterie ouvrira le mardi 25 août 2026
en ligne et 1h avant chaque concert.**

**Office de tourisme du lundi au dimanche de 9 h 30 à 19 h
02 38 24 05 05**

- Théâtre d'Orléans du mardi au samedi de 13 h à 19 h
02 38 62 75 30**

Et 2h avant chaque concert

**Bénéficiaires du tarif réduit sur présentation d'un
justificatif :
mécènes particuliers et entreprises, demandeurs d'emploi, RSA,
élèves + de 26 ans et membres des sociétés musicales,
groupe de + de 20 pers., Horizon CE, abonnés Scène nationale**

26
SAISON
27



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
ORLÉANS

DIRECTION MARIUS STIEGHORST



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Plus que centenaire, et l'un des plus anciens orchestres en Europe, l'Orchestre symphonique d'Orléans, créé en 1921, est devenu au fil des saisons musicales une formation incontournable du paysage culturel régional, répondant à l'attente d'un public fidélisé et croissant. Faisant suite à des prédécesseurs de renom dont Jean-Marc Cochereau, Marius Stieghorst en est le directeur artistique et musical depuis 2014. Composé de 50 à 80 musiciens professionnels, l'Orchestre rassemble des musiciens du territoire orléanais et offre une expérience musicale de qualité. Il aborde un large répertoire allant de Bach, Mozart et Beethoven à Schubert, Wagner et Mahler, en passant par Ravel, Rachmaninov, Bernstein ou encore H. Zimmer et J. Williams. L'OSO renouvelle l'offre symphonique et le genre orchestrale en proposant aussi des ciné-concerts et des concerts « latin jazz » ou « rock symphonic »... autant

de moments musicaux uniques autour de programmes d'excellence inscrivent l'Orchestre symphonique d'Orléans dans le paysage culturel régional et national.

TOUTES les infos, la billetterie en ligne, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités... sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans saison 2026 2027 :

<https://www.orchestre-orleans.com/>



**OPÉRA DE MASSY, saison
2026-2027 : Tosca, La Flûte
Enchantée, Le Retour
d'Ulysse, Le Barbier de
Séville... Opera Fuoco,
Compagnie Par Terre, Benjamin
Millepied, Adam Laloum,
Geneviève Laurenceau...**

Saison riche et généreuse que celle de l'Opéra de Massy, seul opéra en Île-de-France, scène audacieuse à l'éclectisme stimulant, et qui ne cesse de fidéliser un nombre toujours aussi important (et croissant) de spectateurs, acquis à son offre musicale. Et quelle offre ! Cette

nouvelle saison 2026 – 2027 affiche une diversité de styles, d'écritures, une curiosité ouverte, un sens idéal des équilibres (opéra, théâtre musical, concerts, danses, événements, rencontres...), tout ce qui fait d'une maison lyrique, un opéra populaire, accessible, proche, facile, accueillant, conçu pour tous et qui parle à chacun... L'Opéra de Massy réalise tout cela pour le plaisir du plus grand nombre et pour tous les publics.

LYRIQUE



L'opéra et le théâtre musical sont à l'honneur avec pas moins de 9 propositions : « **3 opéras d'Outre-mer** » pour commencer (la création lyrique venue des territoires ultramarins, précisément du Théâtre Vollard de la Réunion, les jeu 1er et ven 2 oct 2026) ; puis **TOSCA** de Puccini (les 6 et 8 nov 2026 / mise en scène : Silvia Paoli / direction : Luciano Acocella, avec Monica Zanettin, Amadi Lagha,...) et **LA FLûTE ENCHANTÉE** de Mozart (les ven 11, sam 12, dim 13 déc

2026 / Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits, direction / Alessandro Idonea, mise en scène), avant les

autres piliers que sont **LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE**, opéra rare mais magistral du grand Monteverdi (les ven 23 et dim 25 avril 2027 / Opera Fuoco, David Stern, avec les chanteurs de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco) ; puis chef d'œuvre du genre buffa, **LE BARBIER DE SÉVILLE** du pétillant Rossini, les ven 21, dim 23, mar 25 mai 2027 – Orchestre de l'Opéra de Massy / Christophe Mirambeau, mise en scène et dialogues ; Sammy El Ghodab, direction...

Enfin, conclusion participative avec « **Les 3 mousquetaires** » de Julien Joubert (jeu 3 juin 2027)... Vous ne manquerez pas non plus Les Contes de Perrault (opéra féerie, les ven 8 puis dim 10 janv 2027 par Les Frivolités parisiennes) ; **REQUIEM** de Mozart (les 26, 27 et 28 fév 2027 – mise en scène : Stéphane Braunschweig / Dominique Rouits, direction) et **Pinocchio** de Philippe Boesmans et Joël Pommerat (ven 19 et sam 20 mars 2027 / Miroirs Étendus, mise en scène : Ambre Kohan / Léo Margue, direction) ;...

Cette saison l'Opéra de Massy poursuit un compagnonnage fécond avec ses **3 ensembles / formations en résidence : l'Orchestre de l'Opéra de Massy** (voir ci après notre sélection des concerts symphoniques), **Opera Fuoco** de **David Stern** dont le temps fort cette saison demeure l'opéra Le Retour d'Ulysse de Monteverdi (déjà cité lire ci avant), et la Compagnie de danse « **Par terre** » d'**Anne Nguyen** (« Promenade obligatoire » de 2012, les ven 9 et sam 10 oct 2026).

CONCERTS SYMPHONIQUES

Parmi les concerts de l'Orchestre maison (Orchestre de l'Opéra de Massy) vous ne manquerez pas ces rendez-vous : « Passion romantique » : Symphonie n°4 de Schumann et Concerto pour piano n°2 de Brahms (soliste invité : Adam Laloum), sam 3 oct (Constantin Rouits, direction) ; « Mozart entre ombre et

lumière », avec Eva Zavaro, violon (dim 15 nov, Joséphine Korda, direction) ; « Gustave au Royaume des percussions » (dès 3 ans) : en famille, découvrez la magie du monde orchestral (dim 17 janv) ; « Virtuosité et destin », avec Geneviève Laurenceau, violon (Concerto n°3 de Saint-Saëns, Symphonie n°5 de Tchaïkovski – Dominique Rouits, direction / dim 7 mars 2027) ; programme raffiné français avec le sublime (et ravélien) « Festin de l'Araignée » du génial Albert Roussel, couplé avec la Symphonie n°3 de Schubert et Jeux d'enfants de Bizet (ven 28 mai 2027 – Constantin Rouits, direction). Et vous ne manquerez pas en conclusion festive et recueillie, regroupant toutes les ressources artistiques locales (en plus de l'Orchestre, la Maîtrise de Massy, le Choeur L'atelier de Massy), plusieurs fleurons de la musique sacrée française : Messe Solennelle pour Sainte-Cécile, Stabat mater et Ave Maria de Gounod, Ave Maria de César Franck, par 1er juin 2027.

Vertiges symphoniques aussi avec **l'Orchestre national d'Île de France** : « Hollywood symphonique », musique des films signées Korngold, Steiner, Rózsa, Horner, Zimmer, Williams... Bastien Stil, direction (dim 29 nov), puis « Les Tableaux d'une exposition » / Rimski-Korsakov, Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (Arsenii Moon, piano) / Moussorgski / mar 11 Mai 2027 ...

Les amateurs de **VOIX et RÉCITALS LYRIQUES** seront comblés avec le programme « VOIX NOUVELLES 2027 » / les mar 4 et mer 5 mai 2027, demi finale nationale ; découvreuses 10 chanteurs qualifiés au terme de cette demi finale très attendue... accès libre sur réservations à partir du 1er avril 2027.

Autres perles à ne pas manquer

« Le jardin des Hespérides » par **Hespèrion XXI, Jordi Savall** (« Folias, danses, glosados... » / mar 12 janv 2027) ; « Music-Hall »/ hommage au Paris musical du XXè (Trenet, Lecocq,

Milhaud, Bourvil, Gershwin...) par **Le Concert Spirituel / Hervé Niquet** (ven 15 janv 2027) ; « West Side Story » par un collectif idéalement inspiré par les défis de la comédie musicale américaine : **The Amazing Keystone Big Band** (jeu 4 fév 2027) ; **La Passion selon Saint-Matthieu de JS Bach** par l'ensemble en résidence Opera Fuoco et David Stern (ven 26 mars 2027) ;

DANSE

Outre les rvs avec la **COMPAGNIE PAR TERRE**, en résidence, plusieurs spectacles s'annoncent eux aussi incontournables : l'élégance esthétique du **LONDON CITY BALLET** (« Ghost light / L'oiseau de feu, sam 14 nov) ; C@sse noisette, entre date et numérique, d'**Elsa Bontempelli** (ven 27 nov 2026) ; « Du bout des lèvres » (chorégraphie de **Benjamin Millepied**, jeu 3 et ven 4 déc 2026) ; l'inusable sommet romantique, **COPPELIA** par le **Ballet de l'Opéra du Capitole de Toulouse** (avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy et Constantin Rouits, direction), les sam 23 puis dim 24 janv 2027 ; la flamboyante compagnie brésilienne **Grupo Corpo** : « Piracema / Gira » (jeu 4 mars 2027) ; une nouvelle lecture d'« Alice au pays des merveilles » par la **GAM Compagnie** (Cloé Alexandre et Zélie Jourdan, chorégraphie / ven 30 avril 2027)...



TOUTES les infos sur le site de l'Opéra de Massy, nouvelle saison 2026- 2027 – billetterie en ligne, détail des programmes, les artistes et les ensembles invités... :

<https://www.opera-massy.com/fr/programme-2627/>

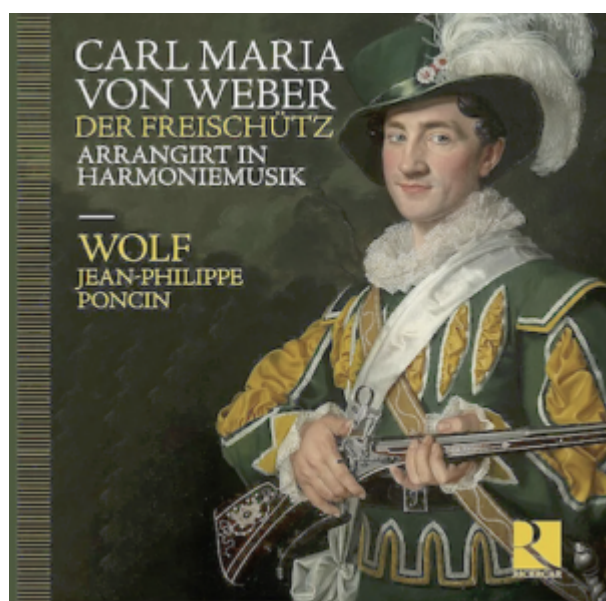
Consultez la brochure Opéra de Massy, saison 2026-2027 :

<https://www.calameo.com/read/0020004171e72cf237ea3>

CRITIQUE CD. WEBER : Der Freischütz, arrangements pour musique d'Harmonie (Karl Flachs, 1822). WOLF, Jean-Philippe Poncin(1 CD Ricercar 2026)

A Vienne, la tradition musicale, très active, s'appuie entre autres sur l'essor des formations légères, virtuoses, habiles, prêtes à jouer partout, dans les salons et les sites de la ville si mélomane, s'emparant des airs à la mode. La transcription dynamise les concerts ; pour preuve, cette adaptation de plusieurs extraits de l'opéra particulièrement applaudi : *Der Freischütz* (le franc-tireur) de Weber,

parmi les plus grands succès de la scène lyrique, ce dès sa création à Berlin le 18 juin 1821. Avec Beethoven et Schubert, Weber contribue activement à l'âge d'or musical viennois de la période romantique. Pour son bicentenaire en 2026, il reste opportun de souligner l'exceptionnelle expressivité de son écriture, en particulier dans son opéra fantastique *Der Freischütz*. Une incandescence dramatique que n'amenuise en rien la réduction ici pour ... 10 instrumentistes.



L'**octuor à vent** (hautbois, clarinettes, cors, bassons par 2) est mis en avant, ses capacités expressives, d'autant plus affûtées qu'elles sont pilotées, exploitées avec la finesse et la subtilité espérées. ***Der Freischütz*** comme *Fidelio* de Beethoven est transcrit très rapidement dans les années 1820, dont celle de Walter Sedlak, surtout de Karl

Flachs qui ajoute à l'octuor traditionnel, les flûtes.

L'intérêt de la version défendue ici par l'ensemble **Wolf**

(**Jean-Philippe Poncin**) éclaire la réussite des options choisies : comme la répartition des parties à tel ou tel instrument, défi d'autant plus difficile que la partition originelle de Weber est d'une exceptionnelle puissance orchestrale, marquée par une orchestration d'une modernité inédite (comme l'ouverture et sa fabuleuse structuration orchestrale). Flachs distribue les airs aux différents instruments, flûte, hautbois, clarinette, basson... sauf l'air mélancolique d'Agathe, dévolu à la seule, nostalgique et caressante, clarinette. Bel hommage à l'instrument dont joue l'un des proches de Weber lui-même : le virtuose **Heinrich Joseph Bärmann**, clarinettiste suffisamment inspirant pour lequel le compositeur écrit 2 concertos et le Concertino... Mais Weber aima transcrire lui-même ses airs en particulier pour son mécène le duc Leopold Auguste de Saxe Gotha Altenburg, en nov 1823, précisément mélodies et valse, dérivée de son lied Maienblümlein, so schön / J 117. Transcrire Weber est donc d'autant plus juste que le compositeur s'adonna à ce défi.



L'arrangement de Flachs de 1822, du Freischütz confère à cette discipline, ses lettres de noblesse ; conçu pour l'harmonie traditionnelle augmentée d'une flûte, et aussi d'une contrebasse qui double les harmoniques graves du second basson. L'usage des instruments historiques soulignent ce brio des timbres originels mais aussi l'intimité et la couleur plus psychologique

de chaque aria. Avec un récent programme Weber, – lui aussi intimiste, réalisé par le remarquable ensemble également sur instruments historiques Hexaméron, cet enregistrement éclaire avec sensibilité et justesse les mondes fantastiques, impétueux du Freischütz de Weber, dévoilé sous un regard inédit (la version Karl Flachs est ainsi restituée

intégralement – et corrigée pour l'enregistrement, pour la première fois). Passionnante découverte. CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026

WEBER : Der Freischütz, version Karl Flachs, 1822. WOLF, Jean-Philippe Poncin (clarinette & direction) – enregistrement réalisé en fév 2026 (1 cd Ricercar) – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026

approfondir

LIRE aussi notre critique du **CD WEBER par Hexaméron / Luca Montebugnoli**) CLIC de CLASSIQUENEWS 2026 : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-weber-eine-welt-in-meinem-innern-tout-un-monde-en-moi-meme-ensemble-hexameron-luca-montebugnoli-1-cd-paraty/>

Le programme porté par l'ensemble sur instruments anciens Hexaméron révèle un Weber méconnu, d'une pudeur fervente que les interprètes attisent avec un feu remarquable. Belle profondeur grave du Trio dès son allegro initial, qui laisse suspendu un climat à la fois agité et tendre, passant d'un timbre à l'autre, flûte, violoncelle, forte piano ; l'hypersensibilité d'un Weber amoureux et nostalgique, enivré



et presque insouciant se déploie
dans le jeu dialogué des 3 instrumentistes... Il s'agit bien des
visions et humeurs, sensations et souvenirs d'un voyageur
intérieur

*CRITIQUE, CD événement. WEBER – Eine Welt in meinem Innern /
Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca
Montebugnoli (1 cd Paraty)*

**OPERA DE LILLE. Nouvelle
saison 2026 – 2027 : le
sentiment d'appartenance ; 4
Constellations ; Alcina,
Mars, Maria de Buenos Aires,
Otello...**

La saison 2026-27 de l'Opéra de Lille continue de filer la métaphore spatiale, s'affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l'an dernier, elle se déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de propositions artistiques organisées autour d'une œuvre lyrique ; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette saison.

Barbara Eckle, directrice de l'Opéra de Lille, a conçu une thématique fédératrice autour du sentiment d'**appartenance** (et aussi consécutivement de non-appartenance). L'individu, la société... quel en est le pacte d'entente ou de désunion ? **Pour la constellation d'automne, la figure d'Alcina**, dominatrice sur son royaume et qui a choisi l'insularité, fausse liberté..., donne le ton ; un nouveau cycle de spectacles et d'événements prolonge le mythe de l'enchanteresse, comme par exemple, le ballet « **Androgynous. A portrait of a naked dancer** », de l'argentine **Lola Arias**, qui célèbre ainsi, une sorte d'Alcina des années 1920, **Anita Berber** (les 13 et 14 nov 2026)...

L'hiver célèbre les territoires inconnus, réels, intérieurs, tous éclairent « les formes les plus extrêmes de l'existence humaines ». Puis **le printemps**, focus sur les passions, jusqu'aux rives du Río de la Plata ; enfin **l'été** dévoile la tragédie d'un amour tué par le soupçon et les préjugés avant de conclure cette saison par une apothéose... vénitienne.

DANSE... Les amateurs de performances chorégraphiques seront comblés en effet en suivant entre autres une affiche particulièrement riche cette saison, avec entre autres : après « Androgynous Portrait of a naked lancer » (13 et 14 nov 2026), The Hunger de la chorégraphe argentine Constanza Macras (les 29 et 30 janv 2027), « Cinq jours au soleil », nouvelle création d'Emmanuel Gat (les 10, 11 et 12 juin 2027)...

CONCERTS... Et parmi les concerts, plusieurs programmes s'annoncent prometteurs : « Échos de l'exil » (Bartok, Chopin, Liszt... 16 déc 2026), « Au Cœur de l'obscurité » (Couperin, Charpentier, le 23 Mars 2027), enfin, « De Mantoue à Venise » (Rossi, Cavalli, Vivaldi, le 21 mai 2027)...

VERTIGES LYRIQUES... Parmi les récitals attendus, ne manquez pas celui de la soprano **Ermonela Jaho** (« L'âme en feu » / expression des passions les plus extrêmes, au programme : airs d'opéras italiens de Puccini et de ses contemporains, Six Épigraphes antiques de Debussy arrangés pour orchestre...), **jeu 3 et dim 6 déc 2026** :

<https://www.opera-lille.fr/spectacle/ermonela-lame-en-feu/>

Visuels de la saison 2026 2027 de l'Opéra de Lille © Antoine Grenez

CONSTELLATION D'AUTOMNE
Autour d'**Alcina**,
à partir de septembre 2026

Pleins feux sur l'empire de la magicienne Alcina telle que l'a
portraituree Haendel en 1735 à
Londres : entité crainte,
manipulatrice mais amoureuse
insatisfaite... (opéra à l'affiche
du 6 au 15 octobre 2026 / Mise
en scène: **Ewelina Marciniak** /
Direction musicale : **Emmanuelle
Haïm** / avec entre autres :
Karine Deshayes, Alcina ; **Adèle**

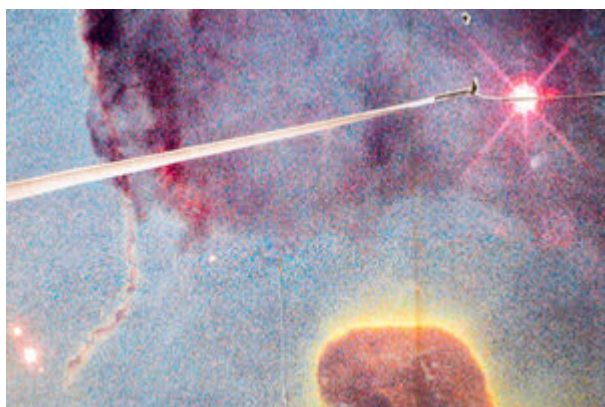


Charvet, Ruggiero...) – pour vivre l'aventure de cette
production événement, l'Opéra de Lille ouvre larges ses portes
en accès libre : le Grand Foyer devient agora créative au
rythme des répétitions et du travail de l'équipe artistique
(moments d'échange, découverte, ateliers de danse, œuvres
collaboratives...) – les merc 16, jeu 17, ven 18 et sam 19
sept à 18h.

PLUS D'INFOS ici :

<https://www.opera-lille.fr/#ConstellationAutomne>

Consultez directement **la brochure Constellation d'Automne** ici
: <https://heyzine.com/flip-book/39c52af145.html>



CONSTELLATION D'HIVER

Autour de l'opéra contemporain «
Mars » de Jennifer Walshe,
à partir de novembre 2026.

(« **Mars** » de **Jennifer Walshe** / 3
représentations : les 13, 15 et
16 janvier 2027) : Quand la
Terre sera foutue, où irons-nous

pour survivre ? Dans cette odyssée lyrique, quatre femmes
astronautes embarquent pour un voyage de neuf mois vers la
planète Mars... Direction musicale : **Elaine Kelly** / Mise en
scène : **Tom Creed**, **Jennifer Walshe**...

PLUS D'INFOS ici :
<https://www.opera-lille.fr/#ConstellationHiver>

CONSTELLATION DE PRINTEMPS

autour de **Maria de Buenos Aires**

à partir de janvier 2027

Des histoires de Passion – du Christ à María, prostituée des faubourgs – immergent jusqu'aux rives du Río de la Plata, terre d'exil et d'espoirs fragiles.

« **María de Buenos Aires** », opéra d'**Astor Piazzolla**, 7 représentations, du 11 au 20 mars 2027. María naît « un jour où Dieu était ivre » dans une banlieue pauvre de Buenos Aires. Attirée par les lumières de la ville, elle mène une vie tumultueuse dans les bas-fonds de la capitale. Devenue chanteuse de cabaret, elle connaît le succès et l'adoration des hommes...

PLUS D'INFOS ici :
<https://www.opera-lille.fr/#ConstellationPrintemps>

CONSTELLATION D'ÉTÉ

autour d'**Otello**

à partir de mai 2027

L'Opéra de Lille invite à découvrir un amour brisé par les préjugés, avant de mettre le cap sur Venise, ville-carrefour au magnétisme intemporel.

OTELLO de Verdi, 9 représentations du 10 mai au 3 juin 2027 (nouvelle production). Peut-on se sentir pleinement accepté lorsqu'on demeure, aux yeux des autres, un étranger ? Dans le drame de Shakespeare comme dans l'opéra de Verdi, la mission s'avère impossible : même pour le héros shakespearien, ici en l'occurrence **le Maure de Venise**, les préjugés ont la vie dure. À mesure qu'Otello s'élève, il est l'objet du soupçon – et sa chute vertigineuse, tragique, criminelle, l'aboutissement d'un jaloux haineux, manipulateur démoniaque, Iago...

Direction musicale : **Dmitry Matvienko** / Mise en scène : **Árpád Schilling**

PLUS d'INFOS ici :
<https://www.opera-lille.fr/#ConstellationEte2>

Découvrez autour de chaque œuvre phare, spectacles, événements, rencontres,... **toute la saison 2026 – 2027**, le détail des programmes et des productions, artistes et solistes invités, la billetterie en ligne, ... sur **le site de l'Opéra de Lille** : <https://www.opera-lille.fr/>



ENTRETIEN avec Fannie VERNAZ, présidente et directrice artistique du Festival Musicancy, à propos du Festival 2026

Tisser d'édition en édition, une histoire qui est à chaque fois un parcours artistique scelle la réussite du Festival Musicancy, chaque été. Comme une cheffe d'orchestre, Fannie Vernaz veille à la justesse de l'offre musicale ; elle demeure attentive à ce qui fait la pertinence d'un cycle musical en milieu rural : l'excellence artistique, la convivialité et l'esprit de rencontre, mais aussi la réflexion et la créativité qui permettent ce laboratoire toujours plus inventif. En 2026, carte blanche au Consort à qui est proposé le principe de la résidence... L'essentiel est de bâtir de nouvelles aventures, des expériences à

**partager pour le plus grand nombre, de
multiplier les clés pour accéder et
comprendre la magie de la musique
classique.**

Photo © Julien Gazeau

**CLASSIQUENEWS : Quelle est la singularité du festival ? Sur
quels éléments assure-t-il son développement ?**



GAZEAU_JULIEN

Fannie Vernaz : La singularité de Musicancy est de construire un parcours artistique plutôt que de juxtaposer des concerts. Chaque édition est pensée comme une histoire que l'on raconte au public, avec ses fils conducteurs, ses résonances entre les programmes et une attention particulière portée aux artistes invités.

Nous développons des résidences qui permettent d'approfondir une démarche artistique. Après Correspondances, Curious Bards ou La Nébuleuse, il m'a semblé naturel d'inviter cette année Le Consort, un ensemble auquel je suis profondément attachée. Au-delà de son excellence musicale, il porte un regard neuf

sur l'histoire de la musique grâce à des démarches artistiques qui interrogent les récits établis. Son travail permet de révéler des pans méconnus de notre patrimoine, de rétablir certaines réalités historiques, mais aussi de renouveler notre écoute des chefs-d'œuvre consacrés.

Le développement du festival repose aussi sur une identité forte et sur une véritable communauté. Musicancy est porté par une équipe entièrement bénévole, soutenu par des partenaires publics et privés, des mécènes et des donateurs, et un public fidèle qui partage cette conviction que la culture n'est pas un luxe, mais un droit et un bien commun.

Nous agissons en milieu rural, dans un territoire où l'offre culturelle reste plus fragile qu'ailleurs. Nous sommes pourtant convaincus que l'exigence artistique ne doit pas être réservée aux grandes villes, mais partagée partout. C'est cette ambition qui anime Musicancy.

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne-t-il ? Comment impliquez-vous les artistes et les publics ? Selon quels critères concevez-vous la programmation ?

Fannie Vernaz : La programmation est toujours le fruit d'une réflexion de long terme. J'essaie de faire dialoguer les œuvres, les artistes, les lieux et les différentes formes de transmission. L'exigence artistique est évidemment le premier critère, mais je suis également attentive à la capacité des artistes à porter une vision et à faire évoluer notre regard sur le patrimoine musical.

La résidence du Consort en est un bon exemple. Pendant trois jours, le public est invité à découvrir un programme consacré à dix compositrices baroques françaises injustement tombées dans l'oubli, assister à une conférence sur la danse baroque, participer à un bal ouvert à tous, explorer l'émergence du violoncelle comme instrument soliste, avant de conclure par un voyage dans la Venise baroque autour de Vivaldi.

Chaque concert est précédé de clés d'écoute et suivi d'une

rencontre avec les artistes autour d'une dégustation de vins du domaine Pierre Paillot. Ces moments prolongent l'expérience du concert et favorisent un échange direct entre musiciens et public.

Je fais en sorte que Musicancy soit non seulement un lieu de diffusion, mais aussi un espace de transmission et de réflexion.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les lieux emblématiques ? En quoi influencent-ils aussi la réussite du festival ?

Fannie Vernaz : Le château d'Ancy-le-Franc, particulièrement inspirant pour la programmation, fait partie intégrante de l'identité du festival. Son architecture et l'acoustique des différents espaces créent une relation particulière entre artistes, œuvres et public. Les œuvres prennent une résonance particulière dans ces espaces chargés d'histoire. Ils participent également à l'attractivité du territoire, dimension essentielle dans un territoire rural comme le nôtre.

CLASSIQUENEWS : Que vous apporte cet événement artistiquement, aux côtés de vos autres engagements professionnels et artistiques ?

Fannie Vernaz : Musicancy est pour moi un espace de liberté et de transmission. Il me permet d'imaginer des projets au long cours, d'accompagner des artistes dont j'admire le travail et de défendre une certaine idée de la musique, notamment celle qui dialogue avec la recherche.

Musicancy est aussi un formidable laboratoire. Les échanges avec les artistes nourrissent ma propre réflexion et m'invitent sans cesse à renouveler les propositions.

Mais Musicancy, c'est également une responsabilité politique. Organiser un festival en milieu rural, c'est défendre l'idée que chacun doit pouvoir accéder à une offre artistique

ambitieuse, quel que soit son lieu de vie. Cette mission donne beaucoup de sens à mon engagement.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté des évolutions dans le profil des publics, le format des concerts ou les attentes des spectateurs ?

Fannie Vernaz : Oui, très nettement. Les spectateurs recherchent aujourd'hui davantage qu'un concert. Ils souhaitent d'abord se retrouver pour vivre ensemble une expérience complète : comprendre des œuvres, rencontrer des artistes, partager des moments de convivialité. Les publics sont beaucoup plus curieux qu'on ne l'imagine : ils sont prêts à découvrir des œuvres rares ou des compositeurs méconnus. Les festivaliers apprécient cette proximité propre à Musicancy, où ils peuvent échanger avec les artistes, revenir plusieurs fois et créer des liens. Cette dimension humaine est pour moi essentielle.

CLASSIQUENEWS : Idéalement, que souhaitez-vous que le festivalier vive au cours de cette 23^e édition ?

Fannie Vernaz : J'aimerais qu'il ait le sentiment d'avoir vécu un voyage. Qu'il découvre des musiques qu'il ne connaissait pas, qu'il soit surpris par une œuvre oubliée, touché par un lieu ou par une interprétation. J'aimerais aussi qu'il reparte avec le sentiment d'avoir partagé quelque chose avec les artistes et les autres festivaliers. Que la musique ne soit pas seulement un spectacle, mais une expérience unique. Que chacun reparte avec la conviction qu'un festival d'une telle exigence artistique peut pleinement s'épanouir dans un territoire rural.

CLASSIQUENEWS : Voyez-vous de nouvelles formes de concerts, de

nouveaux formats qui permettent d'impliquer un public plus large ? À votre échelle, quels exemples avez-vous intégrés ?

Fannie Vernaz : Je pense qu'il ne s'agit pas de réinventer le concert à tout prix, mais plutôt de multiplier les façons d'y entrer. Cette année, la résidence du Consort en est une belle illustration. Elle associe concerts, recherche musicologique, conférence, bal participatif, rencontres avec les artistes et moments de convivialité. Le public peut ainsi choisir différents niveaux d'engagement, selon ses envies.

Lors des concerts des **cantates de Bach, le 23 juillet prochain**, avec l'ensemble **Masque**, **Olivier Fortin** entraînera le public dans un chœur participatif.

Musicancy inaugure également cette année son **premier Jazz Club** avec **Matthieu Chazarenc**, compositeur et batteur, dont l'univers est profondément sensible et aux influences multiples. Là encore, un moment participatif sera proposé en plus d'un dispositif plus intime de type cabaret.

En septembre, la musique de Bolivie nous réunira autour de l'ensemble **Alkymia**, pour un voyage allant du baroque aux chants traditionnels des Andes. Enfin, la troisième édition de « **La Nuit Merveilleuse** » permettra de déambuler en musique et conte à travers le château, avec trois histoires artistiques différentes, résonnant chacune avec trois lieux de l'étage noble du château.

Ce sont autant de façons de vivre très concrètement les musiques où pendant quelques heures, chacun devient acteur plutôt que simple spectateur, dans un cadre unique. Pour la musique ancienne, c'est aussi une façon de montrer que la musique n'est pas un objet de musée, mais un héritage bien vivant, qui continue de nous rassembler.

Je crois profondément que rendre la culture accessible ne signifie pas l'appauvrir. Il s'agit simplement de multiplier les chemins qui y conduisent, sans jamais renoncer à l'exigence artistique. C'est cette exigence, alliée à la transmission et au partage, qui constitue l'identité de Musicancy.

Propos recueillis en juillet 2026

présentation

LIRE aussi notre présentation du 23ème festival MUSICANCY 2026
/ Le Consort, Sophie de Bardonnèche, Hanna Salzenstein,
Matthieu Chazarenc Quartet, Masques, Les Accords nouveaux... :
<https://www.classiquenews.com/?s=musicancy>

En Bourgogne-Franche-Comté, pas moins de 8 programmes musicaux
« tout public » vous attendent au
Château (sublime) d'Ancy-le-Franc, joyau
de la Renaissance française et écrin
idéal pour les concerts. Les valeurs du
Festival bourguignon suscite l'adhésion
: attractivité, cohésion, partage local...
« Musicancy a la forte conviction que la
musique n'est pas un luxe, mais un lien
entre les générations, les artistes et
les habitants. En 2026, nous affirmons
plus que jamais cette identité pour que
le festival soit à la fois exigeant et
accessible, ancré localement et ouvert
sur le monde », précise Fannie Vernaz,



directrice du Festival

ENTRETIEN avec le Quatuor Voce, à propos de la 10ème édition du Festival Quatuor à Vendôme

CLASSIQUENEWS : Quelle est la singularité du festival ?



QUATUOR VOCE : C'est un festival-académie, qui accueille chaque année pendant une semaine plusieurs groupes de musique de chambre désireux de se perfectionner auprès du **Quatuor Voce**, du clarinettiste **Rémi Delangle**, et des artistes invités du festival, auprès de

qui ils bénéficient d'ateliers et de masterclass. Au programme du festival, il y a toujours des musiciens de premier plan (cette année **Edouard Ferlet**, **Romain Leleu**, **Deborah Nemtanu**...) et ce dialogue entre générations est très riche. Une partie des concerts du festival est assurée par les jeunes musiciens, et le public aime aussi les retrouver et suivre leur évolution au long de la semaine. En outre, le festival est itinérant, il propose à travers sa programmation une visite en musique du patrimoine du pays vendômois, avec des incontournables comme la Chapelle Saint-Jacques et des recoins moins connus comme l'église d'Areines et ses fresques, ou plus insolites, comme la gare de Thoré la Rochette.

CLASSIQUENEWS : Sur quels éléments a t il assuré son développement ?

QUATUOR VOCE : Ce projet de festival-académie n'aurait pu voir le jour sans Monceau Assurances, qui met généreusement à disposition son campus avec chambres et salles de travail, et propose un soutien logistique précieux pour accueillir une vingtaine de personnes pendant une semaine. Nous nous sommes tout de suite appuyés sur les forces vives du territoire, en associant au festival Rémi Delangle, magnifique clarinettiste résidant dans le vendômois, et les associations locales, et notamment l'association des amis du château de Vendôme, qui depuis dix ans fait un travail remarquable pour mettre en valeur et faire vivre ce lieu. Ensuite, les mairies et collectivités territoriales, malgré les difficultés qu'elles rencontrent toutes, nous ont soutenus. Depuis quelques années un nombre croissant de bénévoles s'attache au festival, et nous ont permis de développer son ancrage local et son côté convivial. Mais bien sûr, sans l'énergie et la motivation de chaque membre du quatuor, de notre équipe administrative et technique qui travaille sans compter, rien n'aurait été possible non plus...

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne-t-il ? Comment impliquez vous les artistes et les publics? Selon quels critères concevez vous la programmation?

QUATUOR VOCE : La semaine de festival est dense, c'est un ballet incessant entre les cours, l'accueil des artistes invités qui restent souvent quelques jours pour échanger avec les étudiants autour d'ateliers ou de masterclasses, les concerts pour les publics empêchés, les moments musicaux de 11h, les concerts du soir où il arrive que nous jouions aussi... La programmation est un jeu d'équilibriste avec une ligne artistique qui cherche à montrer que le répertoire de la musique de chambre est tout terrain et tous publics, et que l'esprit chambriste anime d'autres musiques (musiques

traditionnelles, improvisées, expérimentales). Pour cela nous invitons des artistes de premier plan qui partagent cette vision des choses, et proposons également des espaces de jeu aux jeunes pousses qui participent à l'académie.

Nous cherchons à créer du lien entre les personnes, c'est aussi pour nous le sens de notre métier ; la convivialité est au rendez-vous autour de la buvette, et la possibilité de discuter avec les musiciens lors de concerts moins formels comme la déambulation au parc ou les moments musicaux est très appréciée.



CLASSIQUENEWS : Quels en sont les lieux emblématiques ? En quoi influencent-ils aussi la réussite du festival ?

QUATUOR VOCE : La petite dizaine de lieux que l'on choisit collectivement sont autant de coups de cœur que nous souhaitons à notre tour faire découvrir. Certains restent d'une année sur l'autre mais nous aimons aussi la nouveauté et les choix sont parfois difficiles ! En plus des quatre soirées emblématiques à Vendôme et Villiers-sur-Loir, nous organisons des moments musicaux en matinée à la découverte d'œuvres, d'artistes et de lieux patrimoniaux du Vendômois. Tous les lieux méritent d'être évoqués mais en cette année anniversaire nous choisirons trois lieux historiques de Quatuor à Vendôme.

1/ Le château de Vendôme, un incontournable parce qu'au delà de la magie bucolique du lieu et son splendide jardin suspendu, il a tout connu avec nous : les débuts à l'affluence

parfois clairsemée et les grands succès des éditions récentes.

2/ La place et l'église de Villiers-sur-Le-Loir, avec un extérieur où l'on programme plutôt des musiques improvisées (cette année un collectif autour du pianiste Edouard Ferlet et de notre complice, le clarinetriste Rémi Delangle). Quant à l'église récemment restaurée, l'acoustique y est formidable et nul doute que d'anciens artistes invités tels que Claire Désert, Tanguy de Williencourt ou Gary Hoffman se joindraient à nous pour louer ses qualités !

3/ N'oublions pas l'auditorium du campus mis à disposition par notre précieux mécène **Monceau Assurances** qui nous permet depuis dix ans de travailler dans d'excellentes conditions. Nous avons commencé là notre aventure vendômoise et suite à ce geste incroyable, étudiants et invités y sont reçus une semaine durant pour une foisonnante résidence d'artistes, ouverte au monde extérieur avec master-classes publiques et concert de fin d'académie.

CLASSIQUENEWS : Que vous apporte cet événement artistiquement, en complément des concerts que vous donnez par ailleurs au sein du Quatuor Voce ?

QUATUOR VOCE : Depuis 22 ans chez les Voce, si le quatuor à cordes et son répertoire de Haydn à la création (nous commandons plusieurs oeuvres par an) nous passionne et reste pour ainsi dire notre ADN, nous avons inlassablement regardé au-delà, avec l'idée d'aller chercher de nouveaux publics. A notre manière, et parfois inspirés par différents styles musicaux ou différents médiums (musiques traditionnelles, improvisées, cinéma, danse, théâtre, littérature, chansigne), nous nous sommes rendus compte que nous avons besoin d'initier ces idées là avec nos propres moyens. Nous avons ainsi saisi des opportunités et pris l'initiative de créer plusieurs festivals et académies en France (nous en avons trois en 2026). La réussite de Quatuor à Vendôme nous ravit car elle correspond à notre envie de vivre ainsi notre métier,

dans la créativité et toujours avec simplicité et exigence, et au plus près des citoyens.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté des évolutions soit dans le profil des publics, soit dans le format des concerts, soit vis à vis de l'attente des spectateurs ?

QUATUOR VOCE : Au début de Quatuor à Vendôme et grâce à nos expériences passées, nous gardions en tête l'idée qu'il nous faudrait au mieux 5 ou 6 éditions pour inscrire notre festival dans le paysage local. A l'été 2020, nous avons choisi de maintenir les concerts en plein air et de tenter l'expérience de l'entrée libre. Succès ! Malgré le climat lié à la pandémie, il s'est passé quelque chose d'enthousiasmant cette année là, une sorte de prise de conscience sur l'importance de notre métier et la manière dont nous l'exerçons. Depuis le festival poursuit son développement. Aujourd'hui, nous pratiquons différentes formules de prix (nos moments musicaux en matinée sont à entrée libre), il y a différents horaires de concerts (11h, 19h, 20h30) et aussi différentes durées (entre 45 min et 1h30). En nous associant à des associations locales sans oublier l'aide de bénévoles de plus en plus nombreux, en nous déplaçant vers des publics empêchés, tout cela contribue à une dynamique vertueuse et solide qui s'amplifie d'année en année.

CLASSIQUENEWS : Idéalement que souhaitez-vous que le festivalier vive au cours de cette 10e édition ?

QUATUOR VOCE : Nous espérons que chaque festivalier, se laissant porter par un esprit vagabond, se laisse surprendre, tant par l'incroyable Pianoïd d'Édouard Ferlet sur la place de Villiers-sur-Loir le 21 juillet à 19h que par l'écoute d'un dernier quatuor de Beethoven à l'église de Lavardin le 23 juillet à 11h en passant par une déambulation musicale dans

les jardins du château de Vendôme, le 24 juillet à partir de 19h. A la fin, il se dirait tout comme nous, vivement l'été prochain !!

Propos recueillis en juillet 2026



présentation 2026

LIRE notre présentation du Festival QUATUOR À VENDÔME 2026, les 10 ans :
<https://www.classiquenews.com/vendome-les-10-ans-du-quatuor-voce-festival-academie-10e-edition-du-21-au-26-juillet-2026/>

VENDÔME, QUATUOR VOCE. Les 10 ans du Festival Quatuor à Vendôme : du 21 au 26 juillet 2026

ORCHESTRE LAMOUREUX, nouvelle saison 2026 – 2027, les Temps forts. Roméo et Juliette, Shéhérazade, L. van Beethoven, Concerts bébé, Ben Harper, Natalie Dessay, Youssooupha...

**La nouvelle saison 2026 2027 de
l'Orchestre Lamoureux s'annonce aussi
riche, généreuse, ouverte, festive que
les saisons précédentes. Porté par son
histoire prestigieuse, l'Orchestre
parisien fait battre plus fort et plus
intensément le cœur orchestral dans la
Capitale, en Île de France, et au delà ...**



Elle commence officiellement **le 17 oct** à l'Auditorium de **La Seine Musicale**, dans un grand bain symphonique avec deux œuvres clés qu'inspire la fascination d'un orient légendaire, celui à redécouvrir de la compositrice Mel Bonis [Salomé, l'un des volets de sa trilogie « *femmes de légendes* »] ; celui plus connu et non moins irrésistible de Rimsky-Korsakov [*Sheherazade*]. L'orchestre flamboyant aux couleurs mordorées, d'un raffinement inouï,

exprime l'activité voluptueuse, l'action dramatique d'une somptueuse fresque sensuelle. La force de Rimsky-Korsakov est de décrire certes des situations spectaculaires [la tempête et le naufrage de Sindab] mais aussi son orchestre exprime les sentiments les plus profonds et intimes, comme ceux qui se précisent et grandissent entre Sheherazade et le Prince...

Puis **mer 18 nov** [à La Seine Musicale], [re] découvrez les mondes imaginaires et poétiques du chanteur **Asaf Avidan** à travers les tubes de son dernier album *UNFURL* profondément introspectif, inspiré des travaux de Carl Jung, explorant les frontières entre conscience et subconscient, entre intime et universel (...) oscillant entre ballades *jazz*, *rap* philosophique, orchestrations cinématographiques...

2027

Pour inaugurer l'an neuf, l'Orchestre propose [**sam 9 janv**, Salle Gaveau] la « Nuit américaine de **Natalie Dessay** » :

Ballade personnelle [et familiale] de l'opéra à *Broadway*, avec les *Songs* de Stephen Sondheim, Jule Styne, Jerry Herman, Cy Coleman, Michel Legrand, Irving Berlin...

Anniversaire oblige, le grand Ludwig est à l'honneur de la nouvelle année. Vertiges concertants avec le *Concerto pour piano L'Empereur* de **Beethoven** [soliste : **Arielle Beck**, piano, étoile montante du piano français, sacrée Révélation soliste instrumentale aux Victoires de la musique classique 2026], couplé avec la *Symphonie n°8* [Salle Gaveau, dim 31 janvier 2027, programme repris **le 4 fev** au 20h30, Centre Culturel Malesherbes de Maisons-Laffitte].

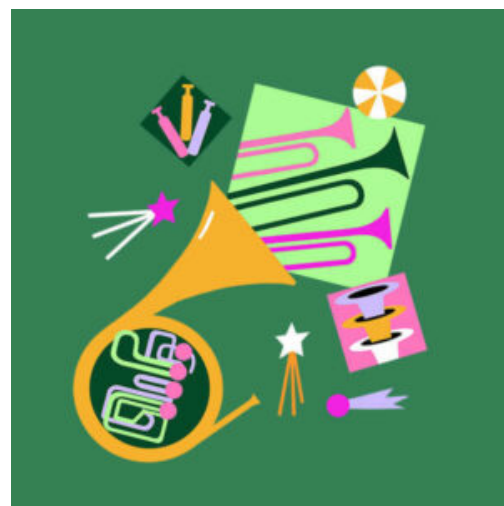


Métissages et croisements de styles en avril 2027, sous la forme d'expériences inédites au carrefour du classique et d'autres genres, avec d'abord le son spécifique [chaud et tellurique] de la guitare Weissenborn du chanteur **Ben Harper** [programme « *Steel Dreams Ben Harper et le son Weissenborn* » , **les dim. 18 avril [19h], lun 19 avril [20h]** à la Philharmonie de Paris ; puis « rap jeu » non moins vertigineux avec le chanteur **Youssoupha** qui plonge dans ses racines magiciennes gospel auxquelles l'Orchestre apporte une ampleur symphonique [**les vendredi 23 et Samedi 24 avril**, au Théâtre du Châtelet, « *Youssoupha Gospel Symphonic Experience* » / repris **le 11 juin** également au Châtelet].

Mai émotionnel et même passionnel : entre amour et destin [concert « *Roméo et Juliette* », **dim 30 mai**, Seine Musicale], l'orchestre explore les forces qui animent l'existence. **Adrien**

Perruchon, direction, **Fanny Clamagirand**, violon et **Nicolas Prost**, saxophone, jouent un programme particulièrement riche associant Philippe Gaubert, [*Poème Élégiacque* pour saxophone et orchestre], Florence Price [*Concerto pour violon et orchestre n°2*], Sergueï Prokofiev [*Roméo et Juliette – Suite symphonique*, sélection Adrien Perruchon].

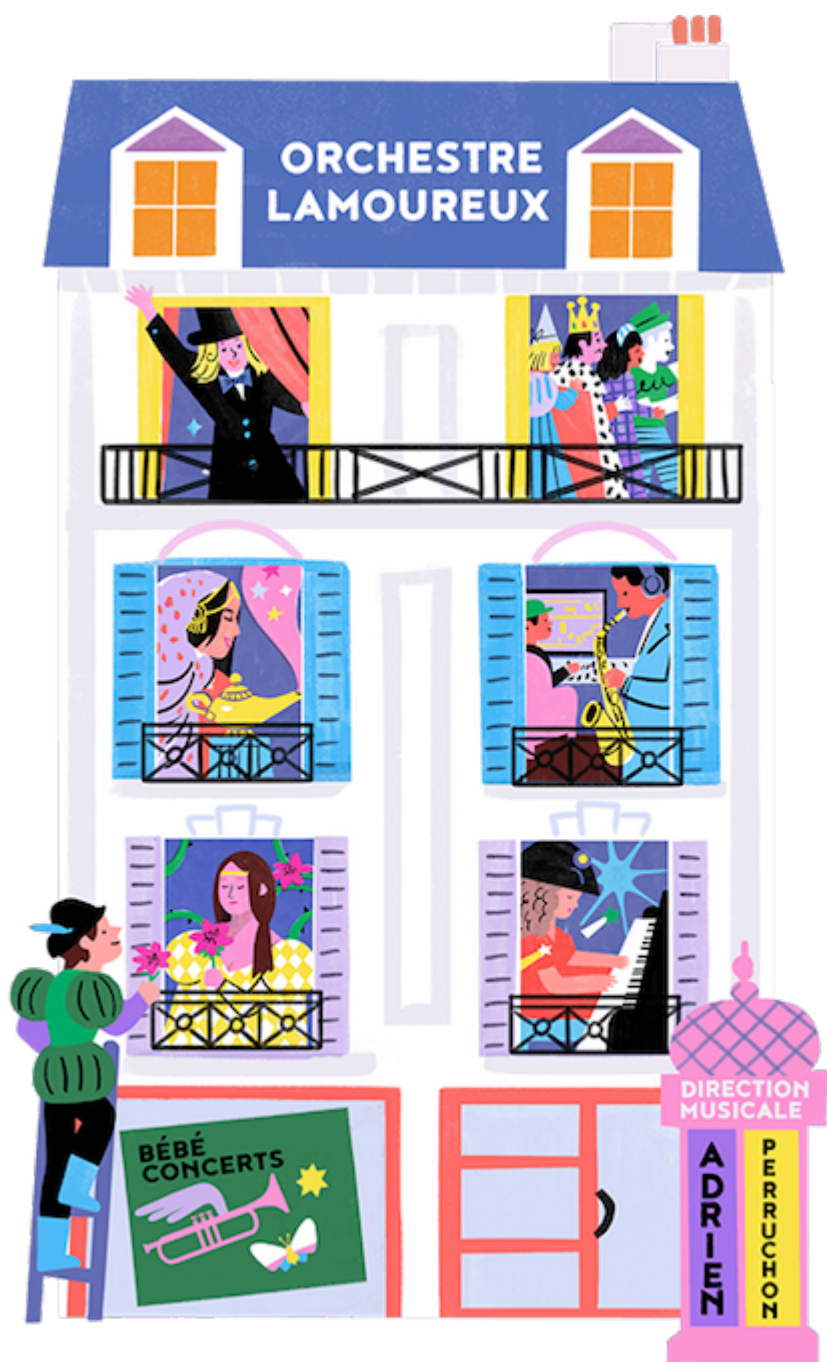
CONCERTS BÉBÉ... Une odyssée singulière à vivre en famille avec les tout petits. Outre les temps forts évoqués ci dessus, l'**Orchestre Lamoureux** propose tout au long de la nouvelle saison 2026 / 2027 ses « Concerts bébé » [concerts adaptés pour les plus jeunes jusqu'à 5 ans], série qui ne cesse de fédérer et qui demeure essentielle car elle prépare et



sensibilise les spectateurs de demain, tout en impliquant leurs parents [programmes « en fanfare, percussions autour du monde, ballerine, violon et Cie, 1001 nuits, Beethoven, Vivaldi, le piano de Chopin... »]. Au total plus de 20 dates à ne pas manquer pour découvrir le monde magique des instruments de l'Orchestre [plus d'infos ici : <https://orchestrelamoureux.com/saison-2026-27/bebe-concerts/>].

Toutes les infos sur la saison 2026 – 2027 de l'Orchestre Lamoureux, le détail des œuvres jouées, les artistes invités, les lieux, la billetterie en ligne ci-après :

<https://orchestrelamoureux.com/>



L'Orchestre Lamoureux à la Seine Musicale / informations pratiques :

01 74 34 53 53

/

www.laseinemusicale.com

La Seine Musicale
Ile Seguin – 92100 Boulogne-Billancourt



ENTRETIEN avec Estelle DANVERS, directrice artistique du Festival Lyrique d'Aix-les-Bains : enjeux et programmation de la 37ème édition du festival

Chaque été, Estelle Danvers en complicité avec Jean-François Vinciguerra réactive l'éclat lyrique de la célèbre station thermale d'Aix les Bains ; le choix des spectacles présentés offre une source de découvertes particulièrement riche pour les spectateurs, mais aussi pour les chanteurs invités à des performances qui sollicitent tous les registres du chant et du jeu d'acteur. Cet été, pleins feux sur le délire et la profondeur, le rire et la tendresse des personnages du fabuleux et inépuisable Offenbach. Explications...

Photos © Marion Bonnet

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi ces deux programmes lyriques?

Estelle Danvers : J'ai choisi cette année, en collaboration avec Jean-François, une formule en 2 volets autour de

l'univers de J. Offenbach et de l'opérette. Ces deux spectacles sont différents mais complémentaires. Ils traversent les époques et les œuvres de façon fantaisiste pour faire découvrir à la fois des pages méconnues et les grands succès du compositeur.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les enjeux et les objectifs ?

Il y a plusieurs enjeux et objectifs, qui sont l'essence même du festival :

- faire découvrir et renouveler un répertoire, tout en maintenant un patrimoine musical de moins en moins fréquenté.
- Créer une expérience immersive ;
- Assurer une mission culturelle et pédagogique : le festival n'est pas seulement un événement divertissant, il vise aussi à transmettre une culture musicale au public ;
- Valoriser les forces artistiques locales.

CLASSIQUENEWS : En quoi cette nouvelle édition est-elle emblématique de votre ligne artistique ?

Cette nouvelle édition est emblématique car elle conjugue fidélité au patrimoine artistique et volonté de renouvellement. Elle illustre aussi notre volonté de mettre en valeur les artistes, les danseurs, les chœurs et les musiciens.

CLASSIQUENEWS : Le théâtre d'Offenbach aurait-il des qualités cachées, des ressources bénéfiques pour chanteur interprète ? Lesquelles ?

L'interprète doit faire preuve d'une grande souplesse. Il lui faut passer rapidement du chant au dialogue, du burlesque à

l'émotion, de la caricature à une forme de vérité humaine. Par ailleurs, derrière l'humour et la fantaisie, les personnages d'Offenbach révèlent souvent les travers de la société. L'interprète est donc invité à explorer plusieurs niveaux de lecture, ce qui enrichit considérablement son travail artistique.



Parlez-nous des lieux du Festival. En quoi contribuent-ils à sa réussite ?

A Aix les Bains le patrimoine architectural, le cadre du lac et l'histoire culturelle de la ville créent un environnement propice à l'art lyrique. Le théâtre offre une proximité avec le public. Cette dimension humaine favorise l'écoute, l'émotion et le partage. Le public ne vient pas seulement assister à une représentation, il vit un moment dans un lieu chargé d'histoire et d'identité. Aix les Bains possède une tradition d'accueil et d'élégance qui entre en résonance avec l'univers de l'opérette et du lyrique.

CLASSIQUENEWS ; Comment fonctionne votre duo artistique ?

C'est un duo très complémentaire, Jean-François (Vinciguerra) apporte principalement la conception dramaturgique, le scénario, la mise en scène, le travail sur le texte, l'humour et la direction d'artiste. J'apporte la direction artistique globale du festival, la chorégraphie, le mouvement scénique, une vision transdisciplinaire du spectacle vivant.

CLASSIQUENEWS : Que cherchez-vous à dévoiler / partager vis à vis du public ?

Ce que nous cherchons à partager, c'est d'abord le plaisir du théâtre musical dans toute sa richesse : le chant, le jeu, la danse, l'humour et l'émotion. Nous voulons montrer que l'opérette n'est pas un genre du passé, mais un univers capable de parler à chacun aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS : Précisément dans le déroulement de chacun des programmes ?

En particulier à travers les œuvres d'Offenbach et du répertoire lyrique, nous cherchons aussi à révéler ce qui demeure étonnement actuel : les travers de la société, les

jeux de pouvoir, les illusion amoureuses, le goût de la fête.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous en tête des œuvres fétiches que vous aimeriez réaliser dans le futur ? Pour quelles raisons ?

Je suis naturellement attirée par les œuvres qui offrent plusieurs niveaux de lecture : celles qui savent faire rire, émouvoir et font réfléchir en même temps. Ce qui guide mes choix, ce n'est pas seulement la notoriété d'une œuvre mais sa capacité à raconter quelque chose d'actuel et d'universel.

Propos recueillis en juin 2026



© Marion Bonnet



37ème Festival lyrique d'Aix les Bains, les 18 et 19 juillet 2026

LIRE ici notre présentation

[https://www.classiquenews.com/aix-les-bains-37eme-festival-lyrique-samedi-18-et-dimanche-19-juillet-2026-une-nuit-chez-offenbach-suivez-le-guide-eleonore-pancrazi-jeremy-](https://www.classiquenews.com/aix-les-bains-37eme-festival-lyrique-samedi-18-et-dimanche-19-juillet-2026-une-nuit-chez-offenbach-suivez-le-guide-eleonore-pancrazi-jeremy-duffau-antoine-perrier-jean-francois-vincigu/)

[duffau-antoine-perrier-jean-francois-vincigu/](https://www.classiquenews.com/aix-les-bains-37eme-festival-lyrique-samedi-18-et-dimanche-19-juillet-2026-une-nuit-chez-offenbach-suivez-le-guide-eleonore-pancrazi-jeremy-duffau-antoine-perrier-jean-francois-vincigu/)

2026, Aix-les-Bains... ENSORCELANT ! Pour sa 37ème édition, le Festival Lyrique affiche deux spectacles incontournables ; de quoi vous hypnotiser ! : « Une nuit chez Offenbach » (le 18 juillet) puis « Suivez le guide » (le 19 juillet), deux perles lyriques savoureuses servies par un plateau vocal très prometteur

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES,

**OPÉRA ROYAL, le 30 juin 2026.
HAENDEL : Tamerlano. Juan
Sancho (Bajazet), Veronica
Cangemi (Asteria), Jenisbek
Piyazov (Tamerlano)... Chœur
honoré de la République
d'Ouzbékistan, Orchestre
symphonique national
d'Ouzbékistan, Alibek
Kabdurakhmanov [direction]**

Sous les ors de Versailles, Georg
Friedrich Haendel, fabuleux conteur et
maître des passions tragiques, révèle
toute sa mesure [géniale] dans l'écrin de
l'Opéra Royal. La soirée est même
spécifique car la salle accueille tout un
collectif étranger, – emblème des
relations culturelles internationales au
Château : le Chœur honoré de la
République d'Ouzbékistan, l'Orchestre
symphonique national d'Ouzbékistan, sous

la direction du très actif Alibek Kabdurakhmanov. Ce soir, certes, l'opéra baroque rayonne mais aussi la culture d'Ouzbékistan et d'Asie Centrale dont la musique traditionnelle [chœur, chants traditionnels dont un marial] sont astucieusement intégrés à la partition de la partition de *Tamerlano*.

L'action haendélienne est résumée à un choix de quelques airs (11 au total) ; elle convoque au devant de la scène, le trio de protagonistes : les deux souverains opposés, Bajazet le sultan vaincu et Tamerlano l'impétueux conquérant : entre eux, l'impuissance enivrée de la fille du premier, Asteria. Les 3 solistes forment un trio racinien dans lequel Haendel aborde le thème du pouvoir et de la toute puissance politique. Si Bajazet s'efface (jusqu'au suicide) sans renoncer à ses valeurs, Tamerlano est loin de partager l'éthique de son ennemi : il incarne violence et cruauté.

La direction du chef déploie ainsi, dès l'ouverture, une fureur brute, âpre, sollicitant tout l'Orchestre, ciselant des couleurs martiales et guerrières, exprimant la toute puissance du vainqueur [les 4 trompes impressionnantes qui surgissent par 2, à cour et à jardin] suggérant l'entrée triomphale de Tamerlano ; le geste est vif, nerveux, ne manquant ni de souplesse ni de tonicité ; les percussions sont copieusement sollicitées ajoutant à la palette très riche des nuances et accents d'un orchestre particulièrement expressif, apte à servir sans épaisseur la lyre haendélienne.

Malgré leur nombre, les musiciens savent préserver éloquence et précision : ce qui leur réussit particulièrement dans les

séquences d'évocation, comme la scène de Bataille (d'après « *Dov'è la glia* » de Vivaldi). Les instrumentistes sont prêts à en découdre comme le révèle surtout le dernier air choisi (« *Del modo e nell'abisso* »), celui d'un Tamerlano surpuissant qui peut s'appuyer sur un orchestre idéalement tempétueux. Les amateurs d'opéra et de vertiges baroques sont comblés tant les 3 solistes se révèlent chacun convaincants, exprimant avec un bel engagement la typologie de leur rôle.

Très impliquée par le profil psychologique de la fille de Bajazet, **Veronica Cangemi** d'une couleur tragique égale et de plus en profonde, affirme le profil moral d'Asteria ; la cantatrice se distingue dans une épure suggestive, une maîtrise du souffle et des notes tenues, aux couleurs mordorées et intérieures, qui forcent l'admiration (« *Cor di padre* »).

Telle justesse du sentiment éclaire ce qui fait de TAMERLANO un opéra psychologique dans lequel Haendel introspecte l'âme des personnages avec une exceptionnelle acuité intérieure. Réussite des transition et des passages, l'air d'Asteria, prélude à celui de son père Bajazet (« *Figlia mia, non pianger, no* »), air de renoncement ultime et de mort dans lequel le souverain défait (très subtil **Juan Sancho**) accepte de mourir a contrario du Tamerlano vainqueur et omnipotent qui exhale en fin d'action sa fureur impériale portée par l'énergie irrépressible des cordes chauffées à blanc [son dernier air déjà cité, dans lequel **Jenisbek Piyazov** déploie sa fureur vocale digne d'un Jupiter tonnant).

Accompagnant avec nuance et aussi fureur selon le caractère du contexte, les 3 solistes, l'Orchestre et le Chœur Ouzbeks révèlent une très solide expérience, éclairant le drame oriental de Haendel par des inserts traditionnels à propos. C'est un éclairage original et convaincant qui renouvelle la compréhension de l'opéra de Haëndel créé King's Theater de Londres en octobre 1724. Le contexte politique et militaire du sujet s'en trouve élucidé ; la rivalité des deux monarques,

l'un déchu, l'autre triomphant, exacerbée que rehausse encore la dignité d'Asteria, prête à mourir comme son père...

Justesse, puissance, engagement, rien ne manque à la prestation des musiciens Ouzbeks, d'autant plus au service d'un compositeur et de l'un de ses opéras majeurs, qui les ont visiblement inspirés au plus haut niveau.



Photo ©

classiquenews 2026

CRITIQUE, opéra en concert. VERSAILLES, OPÉRA ROYAL, 30 juillet 2026. HAENDEL : Tamerlano. Juan Sancho (Bajazet), Veronica Cangemi (Asteria), Jenisbek Piyazov (Tamerlano), Chœur honoré de la République d'Ouzbékistan, Orchestre symphonique national d'Ouzbékistan, Alibek Kabdurakhmanov

OPERA DE RENNES, saison 2026 – 2027 : « L'Art de la Rencontre ». Werther, Pinocchio, Così fan tutte, Platée, Orphée et Eurydice, No No Nanette...

L'OPÉRA DE RENNES en 26-27 célèbre « *L'ART DE LA RENCONTRE* » ; la maison rennaise a à cœur de favoriser échanges et rencontres entre les oeuvres, les artistes, les spectateurs : humaine, humaniste, fraternelle... telle est sa



**mission tout au long de
ses saisons. A travers le thème de la
RENCONTRE, l'institution dirigée par
Matthieu Rietzler souligne ce en quoi
l'établissement culturel est un acteur
essentiel de la société. Aucun style,
aucune forme musicale n'est écarté(e) :
diversité, accessibilité, partage.
L'Opéra de Rennes est un lieu désormais
incontournable, celui d'expériences
humaines et artistiques inoubliables.**

Rencontrons-nous !

L'Opéra est ce lieu qui stimule et favorise les formes artistiques (musique, théâtre, danse, arts plastiques, performance...), l'altérité sous toutes ses formes (à travers son multilinguisme, son répertoire qui voyage à travers les siècles...)... C'est un formidable espace social où « les spectatrices et spectateurs, dans leur diversité, nous rejoignent dans un même élan pour quelques heures de pause et d'évasion dans un quotidien souvent bousculé ». Voici les temps forts de la nouvelle saison 2025-2026.

L'art de la rencontre propose ainsi 6 productions lyriques appelées à une large diffusion : 3 sont présentées dans le cadre de la plateforme Ouest Opéras (qui réunit l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra) et une autre production avec la co[opéra]tive. Tous les styles et les époques sont représentés pour séduire le plus large public.

6 OPÉRAS À L’AFFICHE

Véritable fabrique du rêve, l’Opéra de Rennes assure cette saison la réalisation des décors et des costumes de 3 productions à l’affiche : *Werther*, *Così fan tutte* et *Platée*.

Werther de Massenet (coproduction, mise en scène de **Ted Huffman** créée à l’Opéra Comique en décembre 2025). Ted Huffman (mémorable Couronnement de Poppée en 2023) revient ainsi 3 ans plus tard, dans une distribution marquée par plusieurs prises de rôles, (dont le premier Werther de **Julien Behr** sous la direction de **Chloé Dufresne**). Reprise à Caen à l’automne 26, puis à Angers Nantes Opéra au printemps 27. 5 représentations, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026.

Pinocchio de Philippe Boesmans sur un livret de Pommerat (Festival d’Aix-en-Provence 2017) est porté par la co[opéra]tive (dont l’Opéra de Rennes est l’un des 6 partenaires) : la nouvelle production est dirigée par Léo Margue et Fiona Monbet à la tête de l’ensemble Miroirs étendus, dans une mise en scène de troupe et de tréteaux d’Ambre Kahan. Rendez-vous familial pour l’une des partitions les plus importantes du compositeur belge décédé en 2022. Plus de 20 dates sont d’ores et déjà programmées à travers la France au cours de la saison 2026 – 2027. 3 représentations, les 12, 13 et 16 décembre 2026.

Début 2027 : Così fan Tutte car Mozart est le cœur du répertoire de l’Opéra de Rennes (en raison de la taille du théâtre et de l’identité de ses forces artistiques, précisément l’Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s)). Ce sont les artistes maison qui sont réunis pour une nouvelle production de *Così fan tutte* dirigée par Nicolas Ellis, 2 ans après *La Flûte enchantée*. La metteuse en scène **Phia Ménard** éclaire le trouble de la partition qui

aborde avec tendresse et cynisme « l'école des amants », comme l'indique Mozart lui-même. La distribution réunit plusieurs chanteurs bretons exceptionnels, déjà applaudis sur la scène rennaise : **Elsa Benoit, Ambroisine Bré, Kaëlig Boché et Jean-Christophe Lanièce** (tous ont fait leurs premiers pas sur le plateau de l'Opéra de Rennes) ; 2 artistes fidèles à notre maison complètent la distribution : Camille Poul et Guilhem Worms (coproduction entre l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et l'Opéra national de Nancy-Lorraine). 5 représentations, les 6, 8, 10, 12 et 14 février 2027.

Perle du répertoire léger, **No No Nanette de Youmans**, célèbre notamment pour son tube « Tea for two », dans la réalisation des « horlogers du rire », Jos Houben et Emily Wilson qui font leur retour à Rennes aux côtés des **Frivolités Parisiennes...** au programme délices et accents propre au fox-trot et au charleston. 3 représentations : les 24, 25 et 27 mars 2027.

Nouvelle production... Humour grinçant, subversion et cruauté inspirent la nouvelle production de **Platée de Rameau**. Après Le Carnaval de Venise de Campra en 2025, **Camille Delaforge** retrouve **Clédat&Petitpierre** pour ce ballet bouffon, drôle mais juste et même d'une exceptionnelle profondeur. Avec le jeune haute-contre Ilja Aksionovas dans le rôle-titre, celui de la grenouille, reine des Marais, entouré d'artistes proches de l'Opéra de Rennes comme Catherine Trottmann, Guilhem Worms, Mathieu Gourlet, Lila Dufy et le Choeur de chambre Mélisme(s). Une tournée d'une vingtaine de dates de cette production mènera l'équipe à Tourcoing, Compiègne, Nantes, Angers, Caen ou encore au Théâtre des Champs-Élysées au cours des prochains mois. 4 représentations : les 12, 13, 15 et 16 mai 2027.

Enfin pour clôre la saison, **Lorraine de Sagazan**, artiste associée au TNB (Théâtre National de Bretagne), met en scène « l'opéra des opéras », le sublime **Orphée et Eurydice de Gluck** dirigé par Alphonse Cemin. Sahy Ratia, Jenny Daviet et Mariamelle Lamagat incarnent le trio central (Orphée, Eurydice, L'Amour) avec le Choeur d'Angers Nantes Opéra et

l'Orchestre national de Bretagne ; production particulièrement attendue. 4 représentations : les 20, 22, 24, 26 juin 2027.

THÉÂTRE LYRIQUE

Scène expérimentale, laboratoire continu, l'Opéra de Rennes enrichit toujours davantage l'éventail des nouvelles formes de spectacle entre théâtre et musique. Ainsi 6 productions sont autant de rendez-vous musicaux mettent la voix à l'honneur.

Le Banquet Céleste, dont la résidence à l'Opéra de Rennes remonte à 10 ans, présente **Vénus et Adonis**, bijou de John Blow, génie du Baroque britannique du 17^e siècle et futur maître de Purcell. L'illustratrice Emma Bertin illustre en direct cette pastorale interprétée par Apolline Raï Westphal, Dominic Segdwick et William Shelton, au Quartz à Brest puis à Rennes (où le spectacle sera enregistré pour l'éditeur Alpha classics). Les 12 et 13 nov 2026.

David Lescot (L'Élixir d'Amour et Cendrillon) avec les musiciens d'ActeSix réalise un cabaret sulfureux, « **Musiques interdites** », dédié aux compositeurs et aux oeuvres censurées pendant le 3^{ème} Reich. Bouleversant, drôle et grinçant, le spectacle réunit 2 chanteuses au charisme bien connu, les mezzos Lucile Richardot et Éléonore Pancrazi. Choc annoncé : les 24, 25 nov 2026.

«**La Fabuleuse histoire de l'Opéra-Comique** » (présentée en complicité avec l'institution parisienne, à Rennes et Saint-Brieuc) revient aux origines du genre : un théâtre forain. Léo Cohen-Paperman, cofondateur du Nouveau Théâtre Populaire, avec la troupe de l'académie de l'Opéra-Comique, raconte cette épopée théâtrale tricentenaire en comédie et en musique. Emblématique du siècle des Lumières, avant de d'inspirer les plus grands chefs-d'oeuvre de l'opéra français avec Bizet, Offenbach, Massenet, l'Opéra-Comique est d'abord une tradition de farce, de Commedia Del Arte, de comédie sentimentale, de

chansons populaires collectées puis réécrites... Cette fantastique épopée théâtrale se raconte en musique ; elle renoue avec l'esprit forain des débuts à travers un spectacle drôle et poétique (ven 22 mai 2027).

LA DANSE

Outre les mises en scène de *Così fan tutte* et de *Platée*, déjà citées, où se déploie une dimension chorégraphique, l'Opéra de Rennes n'oublie pas les vertiges que produisent les spectacles de danse. 4 spectacles s'annoncent tout autant prometteurs : À l'occasion de l'année du compositeur Manuel De Falla et du festival Jazz à l'Ouest (porté par la MJC Bréquigny), le compositeur et pianiste **Jean-Marie Machado** revient à l'Opéra de Rennes (après *La Falaise des lendemains*, opéra jazz créé en 2024) et propose « **Cantos Brujos** » (Chants sorciers), variation personnelle d'après *L'Amour sorcier* du compositeur espagnol qui réunit le flamenco avec la danseuse Cristina Hall et l'orchestre jazz Danzas (sam 7 nov 2026). Puis les 26, 27, 28 et 29 nov : « *Nelken* », les œillets de Pina Bausch : Pièce culte de l'histoire de la danse, ***Nelken*** (1982) de Pina Bausch arrive au Quartz de Brest comme un événement rare

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Rennes et Destination Rennes accueille le **Junior Ballet de l'Opéra national de Paris** au Couvent des Jacobins et pour la première fois à Rennes, pour présenter « **Éclats de danse** » (nouveau programme en avant-première des représentations de janvier 2027 au Palais Garnier, et qui concentre toute la diversité de la danse académique et contemporaine, de William Forsythe à de plus jeunes chorégraphes) : 5 représentations, les 29, 30, 31 déc 2026 puis 2 et 3 janvier 2027.

Ne manquez non plus, le ballet « **Imminentes** », (coréalisation entre le Triangle et l'Opéra de Rennes) signé de la chorégraphe Jann Gallois, dont les créations très organiques sont toujours portées par un sens musical aïgu... Puiser dans la sororité pour façonner une utopie joyeuse où règne la

puissance du féminin. Avec 6 danseuses souveraines, sorcières, déesses ou nymphes, ... que la douceur ne quitte jamais. les 11 et 12 mars 2027.

CONCERTS

Le Banquet Céleste présente au Théâtre du Vieux Saint-Étienne « **Grey Consort** » dans un dispositif scénique novateur, en association avec Les Tombées de la Nuit et Dimanche à Rennes (les 26 et 27 sept 2026). Le même Banquet Céleste clôt son cycle de 3 ans consacré à Haendel, après La Résurrection puis Le Triomphe du temps et de la désillusion, avec **Aci, Galatea e Polifemo** et une distribution familière des passions haendéliennes : la basse Alexandre Baldo, la soprane Suzanne Jerosme et la contralto Margherita Maria Sala (les 31 mars et 1er avril 2027).

Requiem enivrant... En complicité avec le Festival de Musique sacrée de Saint-Malo, l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s) s'unissent pour présenter le mythique **Requiem de Fauré** qui habita à Rennes, ainsi qu'une création en regard de Philippe Hersant (In Paradiso), sous la direction de Nicolas Ellis et avec les solistes Marie Théoleyre et Jean-Christophe Lanièce (mer 9 déc 2026).

Autres événements

Le Choeur de chambre Mélisme(s) dans Lux Invisibilis d'Olivier Mellano, avec la présence de Rosemary Standley aux Champs Libres. L'ensemble breton Kraken consort, après son programme précédent consacré à la musique irlandaise, présente son 2e spectacle dédié aux sources de musiques bretonnes (avec les solistes Chantal Santon Jeffery et Robert Getchell) : les 11 et 12 mars 2027.

En complicité avec Les Tombées de la Nuit, La Maîtrise de

Bretagne rejoint le duo Birds on wire (Rosemary Standley et Dom La Lena) dans un parcours jalonné de voix d'enfant (les 5, 6 et 7 mars 2027). Fidèle de l'Opéra de Rennes, le contreténor Paul-Antoine Bénos Djian participe à chaque saison depuis 8 ans ; en 2026, il défend le charme des chansons sud-américaines (avec la pianiste Bianca Chillemi, qui avait dirigé Cendrillon), mar 25 mai 2027.

FESTIVAL GRAND BOUM #3

A nouveau le bâtiment de l'Opéra de Rennes accueille une dizaine de chœurs d'enfants pour un week-end de fêtes et de rencontres musicales, en complicité avec la Maîtrise de Bretagne.

RENDEZ-VOUS GRATUITS

L'Opéra de Rennes rend accessible et facile l'expérience de la culture ; plusieurs événements sont en accès libre, tout au long de la saison : **Journées européennes** du patrimoine et du patrimoine, Week-end **Tous à l'Opéra, Opéra sur écran(s)** et sa diffusion en juin, dans une cinquantaine de communes des régions Bretagne et Pays de la Loire ; **répétitions ouvertes** au public, « **Rebonds** » au Musée des beaux-arts de Rennes et à l'auditorium des Champs Libres, sans omettre la programmation d'été de l'Opéra de Rennes.

Voir toutes les infos sur **le site de l'Opéra de Rennes** :

<https://opera-rennes.fr/fr>

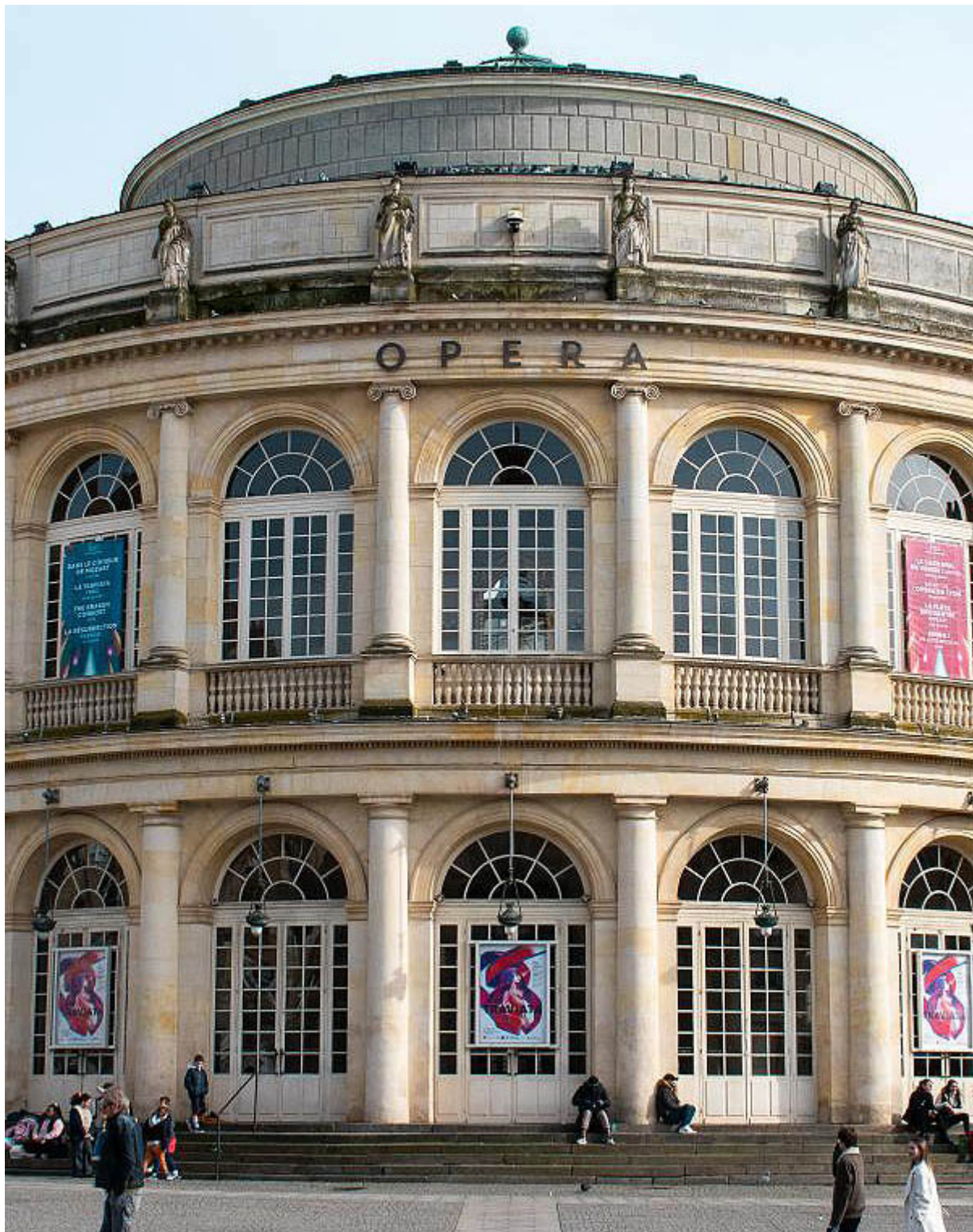


photo @

Alexis Bross / Opéra de Rennes
